

dossier C.P.E. n° 14
première partie

individualisation, personnalisation et socialisation
des apprentissages

l'organisation du travail



CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST

n° 283-284, novembre-décembre 1997

le dossier C.P.E. numéro 14
consacré à

**individualisation, personnalisation
et socialisation
des apprentissages**

comporte 4 parties :

I.
l'organisation du travail

II.
enjeux et points d'appui
le groupe, une collectivité qui permet à l'enfant
de se comporter en personne

III.
les outils

IV.
l'entraide

Ces quatre parties paraîtront dans CHANTIERS PÉDAGOGIQUES DE L'EST
au cours de l'année scolaire 1997/98.

un dossier

... pour encourager ceux qui se sentent d'avance écrasés par les perspectives du travail nouveau/différent/supplémentaire occasionné par l'individualisation des apprentissages...

... parce que nous n'avons que deux yeux et deux mains ...

Organiser le travail individualisé c'est, pendant une partie des six heures de classe, permettre à quelques uns ou à tous, de travailler seuls à leur rythme, à leur niveau de connaissances et d'acquis.

Cette organisation, tout en développant chez l'enfant des qualités telles que la responsabilité, l'autonomie, la prise en charge de ses propres apprentissages, permet à l'enseignant de trouver plus de temps, plus de libertés pour autre chose : il peut s'occuper plus longuement, individuellement ou en petits groupes, d'élèves en difficulté.

Ceci dans un premier temps.

Par la suite, comme les enfants sont devenus plus responsables, ils vont, eux aussi, participer à l'aide aux autres.

L'aide, le soutien, ce n'est alors plus seulement l'affaire de l'enseignant ; ce sera l'affaire de tous : des élèves ayant des compétences dans un certain domaine, et ces compétences étant connues des autres, seront sollicités pour aider ceux qui en feront la demande.

Donc encore un peu plus de temps à l'enseignant pour mieux aider et organiser.

Évoquer en quelques lignes les avantages d'une organisation du travail personnalisé et les intérêts d'une entraide dans une classe, ce n'est pas évident ; le mettre effectivement en place dans sa classe ne l'est pas non plus.

Mais, comme les élèves dans leur classe, les enseignants, à l'intérieur du Mouvement Ecole Moderne-Pédagogie Freinet, échangent leurs expériences et compétences et travaillent en commun.

Les pages qui suivent sont issues de ces échanges et de ces recherches.

dossier C.P.E. n° 14

**individualisation, personnalisation
et socialisation
des apprentissages**

Première partie
l'organisation du travail

sommaire de cette partie :

Parce que nous n'avons que deux yeux et deux mains ...
page I.3

Comment introduire un outil de travail individualisé
pages I.5 à I.10

Nécessité d'une gestion de l'espace disponible
pages I.11 à I.12

Nécessité d'une gestion du temps
pages I.13 à I.14

Maintenir le temps consacré à des travaux de copie
dans des limites raisonnables
pages I.15 à I.17

La pratique de l'autocorrection
pages I.19 à I.22

Instaurer des moments de travail individualisé
ce n'est pas ...
pages I.23 à I.24

ont participé au contenu de cette partie :

Francis BOTHNER, Mylène THOMANN, Anne-Marie MISLIN, Pascale KARRIÈRE, Patricia GENDRE,
Marie-Françoise SAULET-CAMINADA, Roland BRAUN, Claudine BRAUN

avec la coopération de

Monique BOLMONT, Lucien BUESSLER, Josiane FERRARETTO,
Annie DELAROCHELAMBERT, Bernard MISLIN,

(l'illustration de la couverture est extraite d'un recueil de la classe de Véronique SANTO)

témoignages

Comment introduire un outil de travail individualisé

Francis BOTHNER
avec des enfants en cours moyen

Deux exemples issus de ma classe, mais il y a, évidemment, d'autres façons de procéder :

procéder par étapes

A/ Introduction d'un fichier d'opérations

Je passe par un constat de réussite ou d'échec à la suite d'un petit contrôle collectif concernant les opérations présentant des difficultés diverses : additions de nombres entiers, additions de nombres décimaux, soustractions, multiplications diverses... Après correction, chaque enfant relève ce qu'il sait faire et ce qu'il ne sait pas encore faire.

Je présente alors le fichier à l'ensemble de la classe : ses différents chapitres qui correspondent aux différentes opérations faites ensemble, ses fiches "questions" et ses fiches "réponses"...

Je demande à chaque enfant de dire à quel endroit du fichier commencent ses difficultés et il va chercher une fiche correspondante. Tous font le travail demandé sur leur fiche et apprennent aussitôt à chercher la fiche "corrigé".

C'est sans doute une démarche très dirigiste mais je pense qu'il est important que chacun se sente rassuré par une façon de faire bien ordonnée et facile à mettre en oeuvre. Cela permet aussi à l'élève de s'analyser lui-même dans un domaine très simple : "ce que je sais faire", "ce que je ne sais pas encore faire".

J'explique également quel est mon rôle pendant ces temps de travail individualisé ou personnalisé : on peut faire appel à moi en cas de difficulté et je pourrai y répondre individuellement ou en petit groupe.

Par la suite des élèves compétents dans un domaine précis pourront être appelés à l'aide (il faudra pour cela que toute la classe soit informée des compétences de chacun).

En même temps que l'introduction du fichier il faut aussi parler d'emploi du temps. "A quel moment de la journée puis-je travailler avec des fiches ?" Des plages horaires seront fixées et un début d'emploi du temps commence à s'établir avec les élèves. Il se complétera au fur et à mesure que d'autres possibilités de travail personnel se mettront en place.

B/ Introduction d'un fichier d'orthographe

Une présentation globale du fichier est faite collectivement : fiches "demandes", fiches "réponses", leur numérotation, les différents chapitres correspondant à une même difficulté....

FICHER DE LECTURE A 1^{re} série · Pédagogie FREINET
C.E.L. 1986

9

On joue dehors

9

1 Qui est sur la balançoire ?

- (A) Fatima
- (B) Carole
- (C) Marie

2 Carole est

- (A) sur le toboggan.
- (B) sur l'échelle.
- (C) sur la balançoire.

recto-verso
dimensions réelles des fiches 17 x 22 cm

FICHER NUMERATION-OPERATIONS © P.E.M.F. 1990

9.1

Niveau **A2**

$38 + 26 \rightarrow$

	∴∴
	∴∴
50	14
64	

$53 + 19 \rightarrow$

	∴
	∴∴∴
60	12
72	

9.1

47 + 15

28 + 28

63 + 17

47 + 21

54 + 37

**répondre à des besoins
ressentis par l'enfant**

Pour la mise en route:

suite à la correction d'un écrit avec un élève, je lui fais remarquer un type d'erreurs commises dans son texte. Je lui montre le plan du fichier pour qu'il y retrouve le chapitre concernant son type d'erreurs.

Il peut commencer à travailler sa fiche immédiatement ou la ranger en attendant un autre moment de travail personnel.

Par la suite, en dehors du cas précis d'une erreur survenue dans un de ses écrits, l'élève peut choisir d'autres fiches et y travailler.

F.B.

Mylène THOMANN
en classe maternelle

Introduction d'un outil individualisé en classe maternelle

Je pratique trois méthodes:

Première méthode (c'est celle que j'utilise le plus couramment).

Je présente à tout le groupe-classe le nouveau matériel, par exemple le "classeur de labyrinthes":

- Je montre une fiche aux enfants ; l'un d'eux vient suivre le labyrinthe avec le doigt.

- J'explique comment utiliser ce classeur :

structurer les fichiers

Il y a trois sortes de fiches dans le classeur :

. les fiches qui sont sous pochettes transparentes avec, au dos, un carton de la couleur du classeur : on sort la pochette avec la fiche qui intéresse et on utilise les feutres Véléda pour suivre le labyrinthe (il y a un seul exemplaire de chacune de ces fiches).

. les fiches qui sont sous pochettes transparentes sans carton: on ne les sort jamais du classeur (ce sont les matrices).

. les fiches qui sont "nues" (photocopies ou tirages à l'alcool) ; elles sont placées derrière la fiche-matrice. On en prend une, on y écrit ou y colle son nom et on suit le labyrinthe avec des feutres ordinaires.

donner des repères

- Après avoir fait la fiche, on me la montre et, si c'est exact, on la range : soit dans le classeur s'il s'agit d'une fiche sous plastique soit dans la boîte où on range les travaux après y avoir tamponné la date.

- A la séance d'atelier suivante, cinq ou six enfants prennent le classeur et font chacun un labyrinthe.

Deuxième méthode (utilisée davantage lorsqu'il s'agit d'un matériel autre qu'un fichier)

- Je mets à la disposition d'un ou deux enfants, le matériel en question, par exemple les aimants, et je leur donne quelques consignes très ouvertes.

- Quand les autres enfants arrivent, ils sont intrigués, regardent et veulent plus tard essayer à leur tour.

Troisième méthode (je l'utilise pour l'introduction de fichiers plus difficile d'utilisation, par exemple là où il y a des décryptages à faire sur les fiches : c'est le cas notamment pour le fichier "graphisme" ou le fichier "lecture").

Je réunis un groupe de cinq ou six enfants et leur fais découvrir le fi-

Mylène THOMANN
en classe maternelle
(suite)

chier. Ils se servent tout de suite d'une fiche.

Chaque jour je prends un autre groupe d'enfants jusqu'à ce qu'ils aient tous été initiés.

Organisation nécessaire:

- Il faut que l'outil soit "*accessible*" à l'enfant: qu'il sache où le trouver, où le ranger.
- Il faut que l'outil soit "*bien fait*" pour que l'enfant puisse l'utiliser sans faire appel à l'adulte.
- Il faut que l'outil soit "*solide*" (fiches mises sous plastique, renforcées avec du carton, etc...).
- Il faut apprendre à l'enfant à le manipuler techniquement : ouvrir et fermer un classeur, remettre une fiche dans le classeur ou dans la boîte, ranger.

Ceci est un gros travail avec les petits et malgré toutes les précautions on n'évitera pas les feuilles qui s'échappent du classeur, etc...

- Il faut avoir des endroits précis et différents pour les travaux terminés ou en cours.

- J'insiste lourdement pour que la première chose faite soit d'écrire ou de coller son nom sur la fiche.

**apprendre à manipuler
le matériel**

Mise en oeuvre:

Elle se fait facilement puisque nous pratiquons, en classe maternelle, des ateliers. Les enfants ont donc l'habitude de ne pas faire tous la même chose au même moment.

Et comme par ailleurs les enfants n'ont pas de "*place*", pas de table réservée à chacun, chaque groupe de tables étant destiné à un usage précis.

M.T.

Anne-Marie MISLIN
cours préparatoire et élémentaires

Au cours préparatoire et aux cours élémentaires

Pas de Pédagogie Freinet sans travail individualisé. Dès le début de l'année, la forme de travail que j'avais adoptée obligeait les enfants à travailler fréquemment seuls :

- travaux d'expression (écriture, dessin, peinture, ...)
- travaux de recherche
- travaux d'entraînement

Les enfants écrivaient leurs textes (certains en étaient à la "*dictée de leur texte à l'adulte*", d'autres à la "*rédaction autonome*", avec tous les cas de figures intermédiaires).

personnaliser le travail

Ces textes, tous différents qualitativement et quantitativement, nécessitaient, soit pour l'écriture, soit la correction, un temps de travail individuel. Cela garantissait à chaque enfant un moment privilégié avec la maîtresse.

Je proposais à chaque enfant un travail personnel, en fonction de ses besoins, de ses possibilités, des difficultés rencontrées. J'expliquais personnellement à chacun le travail que je lui proposais (travail de recherche ou d'entraînement) en soulignant l'objectif de ce travail.

Tout en étant un travail individuel cela se passait souvent dans un groupe de quatre à cinq enfants qui s'intéressaient aux difficultés de leurs camarades. Les échanges qui se faisaient à ces moments-là étaient riches, révélateurs des acquis mais aussi des notions qui posaient problème ou qui se mettaient progressivement en place.

Il y avait par ailleurs dans la classe des outils de travail indivi-

diversifier les outils

dualisé que les enfants utilisaient en autonomie (autonomie progressive pour certains) :

- des fiches de lecture
- d'écriture
- de recherches
- de maths
- d'images
- des cahiers autocorrectifs de techniques opératoires
- des cahiers d'opérations.

Ces outils étaient introduits très tôt dans l'année scolaire, l'un après l'autre. Je prenais la précaution de les présenter et d'accompagner le démarrage.

Exemple de présentation d'un fichier :

Il s'agit du fichier "lecture" (fichier ICEM "lecture 01" édité par les PEMF)

- Les enfants sont répartis en groupe de quatre à six. Je travaille avec un groupe pendant que les autres enfants travaillent seuls.
- Je pose une série de fiches sur la table. Les enfants les manipulent, discutent, cherchent "à quoi ça sert", "ce qu'on peut en faire", proposent. J'accueille, je recueille toutes les propositions et j'en prends note.
- Je m'organise de manière à ce qu'en fin de journée tous les enfants aient pris connaissance d'un certain nombre de fiches, les aient manipulées, ..
- Le lendemain a lieu, avec le groupe-classe entier, une mise en commun au cours de laquelle chaque enfant peut dire ce qu'il veut au sujet de ces fiches (les fiches sont toutes étalées sur une table et à tout moment on peut y faire référence).

Les réactions sont de l'ordre de "Je vois que...", "Je crois que...", "On peut ...". Toutes les propositions sont expliquées. Je dispose de mes notes de la veille pour qu'il n'y ait pas d'oublis.

- A la fin de la séance nous faisons le point et recherchons "la meilleure manière" d'utiliser le fichier. Parfois nous établissons même une es- pèce de "cahier de charges" du fichier. Cela peut être:

- comment on manipule les fiches :
on ne les déchire pas, on ne les salit pas (ces problèmes ne se posent pas si on prend soin de plastifier les fiches)
- le numéro qui se trouve sur la fiche sert à "nommer la fiche" et à la ranger pour que tout le monde puisse la retrouver facilement.
- *on n'écrit pas sur les fiches* : pourquoi pas ?
- et pourtant il serait intéressant que nos réponses soient con- signées quelque part :
 - . pour que je m'en souviene
 - . pour qu'une autre personne puisse les lire
- comment pourrait-on faire ?

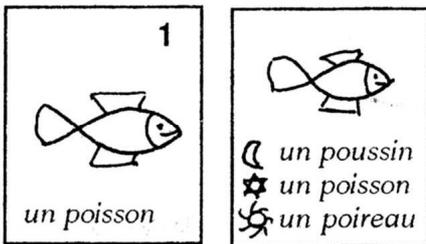
- Avec certains groupes il est intéressant de rechercher ensemble une organisation possible.

Exemple de ce qui a été mis au point une année :

découvrir l'outil

s'appropriier le bon usage de l'outil

fiche



recto

verso

la réponse est indiquée par le symbole et portée dans la grille :



Nom : Isabelle					date:		
1	2	3	4	5	6	7	
☆							

La grille est collée dans le cahier de travail personnel de l'élève.

travailler en sécurité

- Plus tard, des réunions de bilan du fonctionnement de ce type de travail font apparaître l'utilité d'un responsable (essentiellement pour les problèmes de rangements).

Cela supposera une éducation au rôle de responsable qui ne doit pas "faire à la place" mais "faire faire" les autres.

Les outils de travail individualisé, ainsi que les travaux personnalisés, sont introduits progressivement.

Dans la mesure où chacun sait ce qu'il a à faire, où et avec qui il le fait, ce type d'activités n'engendre pas de désordre.

A.-M. M.

2



Sur le chemin de l'école

Cinq enfants, Arthur, César, Léon, Olivier et Pierre sont en route vers l'école.
Observe-les bien.
Etant entendu que Arthur, qui a les cheveux raides comme Olivier, ne porte pas de lunettes et qu'il a le même cartable que César et la même tenue vestimentaire que Léon...

... peux-tu dire qui est qui ?



Pour t'aider, voici un tableau de vérité:

	1	2	3	4	5
Arthur					
César					
Léon					
Olivier					
Pierre					

Puis rédige ta solution de l'énigme:

- Le premier enfant s'appelle -----
- Le second se nomme -----
- Le troisième, c'est -----
- Le quatrième se prénomme -----
- Le cinquième porte le prénom -----

témoignages

travail individualisé

Nécessité d'une gestion de l'espace disponible

Francis BOTHNER
avec des enfants en cours moyen

Quelle organisation spatiale ?

Quand on parle de travail individualisé ou personnalisé, il faut savoir que les enfants sont amenés à se déplacer :

- pour chercher un matériel
- se rendre à l'endroit où sont installés les documents, fichiers, livres, dictionnaires à consulter, ...
- pour contacter celui ou celle qui possède un document utile ou bien une compétence à laquelle on peut faire appel.

Donc des problèmes importants de surfaces de travail et de circulation.

organiser l'espace ...

Pour ne pas engorger certains endroits : ne pas mettre tous les documents au même endroit mais espacer, utiliser au maximum différents endroits.

Utiliser, si possible, le couloir, la salle vide à côté... Il y a peut-être une BCD... Il faut tenir compte des possibilités de chaque salle de classe. La solution sera différente chez chacun.

Dans l'organisation il faut aussi beaucoup penser au rangement :

- Repères pour savoir où, chez qui, se trouve la fiche que je cherche: par exemple, remplacer la fiche momentanément "sortie" par un carton de même format au nom de l'emprunteur en y marquant le numéro de la fiche.
- Contrôles réguliers pour limiter les pertes et les rangements approximatifs (surtout en début d'année avec des enfants encore peu habitués).
- Pour le matériel servant au travail manuel, à la techno, outillage, ...: utiliser beaucoup de boîtes contenant chacune un matériel précis. Éviter les grandes caisses à fouillis. Accrocher les outils, ciseaux, cutters, ... sur un panneau au mur. Cela facilite l'accès et le contrôle visuel rapide.

F.B.

veiller aux rangements ...

Pascale KARRIERE
avec des enfants en CE2/CM1

Ma salle de classe est plutôt petite mais l'accès aux fichiers se fait facilement car ils sont répartis dans trois secteurs différents.

Les fiches se trouvent dans des boîtes à chaussures recouvertes d'adhésif (genre Vénilia) d'une couleur différente pour chaque boîte. Les fiches, quant à elles, sont équipées d'une gommette de la couleur correspondante à celle de la boîte où elles doivent être reclassées. Ces boîtes sont disposées, espacées les unes des autres, sur une rangée de tables le long d'un mur.

P.K.

Mylène THOMANN
en classe maternelle

La classe est organisée en groupes de tables, grandes tables et coins-jeux.

En gros, une table (ou groupe de tables attachées ensemble) est réservée à une ou deux activités.

- Le travail sur fichier se fait au moment des *ateliers* : une ou deux tables sont disponibles pour les enfants qui travaillent aux fichiers. Mais, en fait, les enfants s'installent volontiers là où il y a une place même si c'est à la table de peinture ou de bricolage.

Il arrive qu'il y ait plusieurs enfants qui travaillent par exemple avec le classeur "*labyrinthes*"; dans ce cas-là ils prennent une table et mettent le classeur au milieu.

Mais le plus souvent le travail sur fiche est une activité très individuelle et chaque enfant, en fonction de son plan de travail, cherche tel ou tel matériel.

créer des "espaces ateliers"

- Certains matériels sont disponibles en nombre limité: par exemple il y a deux boîtes "*électricité*", deux boîtes "*aimants*" et quatre "*Lexidata*". Donc le nombre d'enfants par atelier est limité par le matériel disponible.

- Pendant le moment "*ateliers*", pratiquement toutes les activités sont disponibles. Il y a par ailleurs, bien sûr, des ateliers ponctuels. Mais les fichiers, entre autres, sont disponibles tout le temps.

- J'ai également essayé, dans la mesure du possible, d'installer les ateliers avec une certaine logique: la peinture près du lavabo, le bricolage près du placard où est rangé le matériel, le dessin près de la commode de rangement du papier, etc... pour éviter les déplacements inutiles (ou du moins les limiter).

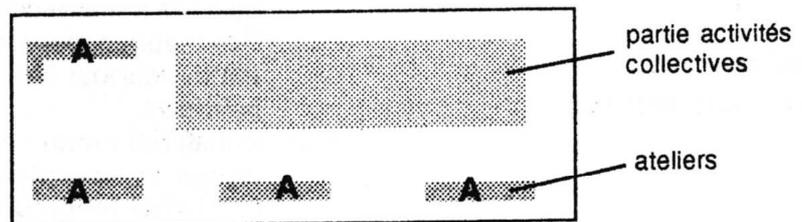
La matériel doit toujours être accessible aux enfants.

M.T.

Patricia GENDRE
avec des enfants en cours élémentaire

Je prévois trois ou quatre enfants par atelier. Mais tous les ateliers ne fonctionnent pas simultanément.

Voici, schématiquement, l'organisation spatiale de ma salle de classe:



Paniers, boîtes, tiroirs, ... sont les bienvenus.
Il faut ranger souvent.

Trop de fiches, ou trop de fichiers, mal gérés, risquent d'engendrer la dispersion.

P.G.

Une disposition des tables en "autobus" ne favorise pas le travail en ateliers, ni le travail individuel à plusieurs autour d'un fichier.

témoignages

travail individualisé

Nécessité d'une gestion du temps

Mylène THOMANN
classe maternelle

La gestion du temps:

- Le travail individualisé se fait lors des séances d'ateliers: trois quart d'heure le matin (incluant le temps d'accueil) et, très souvent, une demi-heure l'après-midi.
- A ces moments précis tous les ateliers déjà présentés et connus des enfants sont disponibles.
- Il arrive qu'un enfant termine un travail, ou qu'un groupe d'enfants termine l'impression d'un texte, alors que les camarades sont déjà réunis pour un moment collectif.
- Dans ma classe les enfants choisissent un atelier en fonction de leur plan de travail.

M.T.

Patricia GENDRE
cours élémentaires

Deux possibilités:

- Après avoir achevé un travail, par exemple un travail commun à tous, les enfants prennent un travail individualisé.
- Inconvénient de cette façon de faire: les enfants "lents" n'arrivent jamais à aborder un travail individualisé.
- Instaurer un temps, à un moment précis, consacré au travail individualisé.

Dans la pratique je panache ces deux possibilités.

Par ailleurs un temps est réservé,

- sur l'horaire d'éveil, pour les ateliers techniques (électricité, mécano, légo-technic, ...): une heure par semaine
- et un autre temps pour les ateliers bricolage: une heure par mois (utilisation des fiches de J Magazine)
- enfin un autre temps, d'une demi-heure par semaine, pour l'atelier maths.

ajouter
des ateliers techniques

J'ai également travaillé avec des "priorités": les enfants ayant rencontré une difficulté lors du travail commun à tous, faisaient en priorité la ou les fiches en rapport avec cette difficulté (difficulté signalée en rouge sur leur plan de travail).

Inconvénient de cette formule: les enfants qui cumulent les difficultés n'ont plus la possibilité d'accéder à des travaux choisis.

P.G.

M.-Franç. SAULET-CAMINADA
cours élémentaire 2 et moyen 1

Les enfants ont un plan de travail hebdomadaire sur lequel sont portées les notions qu'ils ont besoin de (re)travailler, ainsi que le nom et le numéro des fiches de travail qui y correspondent.

Dans l'emploi du temps il y a chaque jour, sauf le samedi, une

plage de travail individuel. C'est pendant cette plage de temps que les enfants utilisent ces outils.

Mon problème actuel : avec une classe de 19 enfants il faut au moins deux exemplaires de chaque fichier ce que je n'ai pas pour l'instant; ils doivent donc travailler à deux ou à trois sur une même fiche et ce n'est pas très pratique.

M.-F. S.C.

Anne-Marie MISLIN
cours préparatoire et élémentaires

Les ateliers de travail individualisé ne sont pas forcément disponibles à tout moment. Surtout pas pendant les moments réservés aux échanges, à la communication dans le groupe-classe.

Les temps réservés au travail individualisé doivent être indiqués sur l'emploi du temps, et leur durée également annoncée. Voici comment nous procédons:

Une fois que nous savons comment utiliser le matériel, et où le ranger, il nous faut mettre au point quand, à quels moments, on s'en sert. Au début c'est moi qui propose des temps d'utilisation.

institutionnaliser le moment et la durée

Dès le premier jour de classe est affiché, à un endroit bien visible, un grand planning vierge de la semaine (ce peut être un tableau désaffecté, ou un tableau Véléda, ou une simple feuille de papier).

Ce planning nous permet, à tout moment, de nous situer dans le temps de la semaine.

C'est sur ce planning que je note les plages horaires qui seront réservées à ce type de travail.

LUNDI	MARDI	JEUDI	VENDREDI
travail indiv.			
		travail indiv.	
	travail indiv.		
			travail indiv.

Très vite ces plages se multiplieront, les travaux individuels se diversifiant.

ne pas oublier le bilan

Quelle que soit la durée attribuée à la séance de travail individualisée, il est important de l'arrêter cinq minutes avant la fin pour faire immédiatement un rapide bilan : difficultés rencontrées, résolues ou non ? comment ? ... C'est à ce moment que le responsable peut rappeler les règles de rangement, que les plannings individuels ou les plannings collectifs peuvent être mis à jour.

A.-M. M.

Pour que l'enfant puisse apprendre l'indispensable gestion de son temps de travail, il faut qu'il ait à sa disposition les outils nécessaires : un tableau qui indique l'emploi du temps de la journée et une pendule. Ainsi chaque salle de classe devrait être équipée d'une pendule (non pas avec un affichage digital mais une pendule classique avec un cadran et des aiguilles qui permet non seulement de lire l'heure mais de "visualiser" le temps qui reste disponible...)

L.B.

l'individualisation du travail risque d'amener l'enfant à devoir écrire beaucoup

Si l'enfant doit parfaire ses compétences dans le domaine de l'accord de l'adjectif ou dans celui de l'emploi de la soustraction, par exemple, il ne faut pas que l'essentiel du temps prévu à cet entraînement soit occupé par des travaux de transcription.

Comment maintenir le temps consacré à des travaux de copie ou de transcription dans des limites raisonnables?

Tout d'abord il convient que l'enseignant définisse avec clarté, pour lui-même mais également pour l'enfant, le ou les objectifs qu'il assigne aux activités qu'il propose par le biais des outils de travail individualisé.

Différentes pratiques sont possibles pour réduire le temps consacré aux transcriptions:

- **des fiches plastifiées** permettent à l'enfant d'y inscrire directement ses réponses tout en **restant réutilisables par la suite.**

Par exemple : l'enfant

- y inscrit les résultats des opérations proposées
- trace le chemin qui lui permet de sortir du labyrinthe
- entoure ou souligne le mot convenable dans une phrase ou une série
- coche la bonne réponse au questionnaire à choix multiples

L'enfant travaille avec des feutres spéciaux qui écrivent sur la matière plastique brillante mais dont la trace est effaçable à sec, sans produit. (type feutres *Véléda* ; mais d'autres marques commercialisent des feutres aux qualités semblables: veiller à la mention "*soluble*" portée sur le feutre).

voir témoignage plus loin.

Inconvénients de cette façon de procéder :

- l'enfant n'a pas de trace de son travail dans son classeur ou dans son cahier (le résultat apparaît néanmoins sur le plan de travail sous la forme d'un code de couleur ou d'un graphique).

- **chaque fiche de travail est disponible en nombre** (multiplication des fiches par photocopie ou autre mode de duplication).

- la fiche ne devient disponible pour un autre enfant qu'après correction (et effaçage, bien évidemment !)

Les multiples d'une même fiche sont réunis dans une pochette transparente dans laquelle l'enfant va prélever un exemplaire. Il travaillera

directement sur cette copie qu'il peut compléter, illustrer, où il peut souligner, colorier, ... feuille qu'il pourra insérer après correction dans son classeur et à laquelle il pourra se reporter ultérieurement, montrer à ses parents, ...

- certains outils de travail individualisé se présentent comme des cahiers d'exercices

C'est par exemple le cas, aux Editions PEMF, des cahiers de techniques opératoires (20 cahiers gradués disponibles, du CE1 au CM2/6e) ou des cahiers d'apprentissage des opérations (10 cahiers gradués, du CP au CM2).

L'inconvénient ici est une question de coût (certes relatif) de ce matériel non réutilisable.

- l'utilisation de l'ordinateur permet de réduire les travaux d'écriture tout en rendant possible l'édition d'un document papier

Pour nuancer :

1°/ Il ne faut pas avoir la hantise de la "trace" (cette trace... si chère à nos Inspecteurs pour qui elle maintient toujours une possibilité de contrôle...) mais lorsqu'il ne reste aucune trace il peut y avoir un sentiment d'insatisfaction pour l'enfant, l'impression de ne pas avoir fait un vrai travail, utile, duquel on peut témoigner.

Pour apprécier l'utilité de la trace, il convient peut-être d'établir des distinctions selon la nature des travaux effectués: travaux de recherches où les étapes ou les cheminements ont leur importance, travaux d'entraînement validés ensuite par la réussite d'une épreuve d'évaluation, etc...

2°/ Le LEXIDATA, par exemple, outil intéressant, exige un véritable travail des enfants mais celui-ci n'apparaît que sous forme de cases colorées dans la grille de réussites, ce qui ne permet pas aux parents de se rendre compte de ce qu'a fait l'enfant.

3°/ Certains enfants aiment écrire et écrivent vite. Une certaine souplesse d'organisation pourra peut-être permettre à ces enfants de travailler sur des feuilles de classeur, ou dans un cahier, alors que d'autres enfants, moins adroits, ou ayant des réticences à l'écriture, pourraient approfondir leurs compétences en travaillant directement sur les fiches afin d'être déchargés de trop longues transcriptions.

4°/ Dans certains cas il peut être intéressant que l'enfant fournisse une réponse complètement rédigée. Cette rédaction peut permettre de mettre rapidement le doigt sur ce qu'il n'a pas compris et de lui apporter l'aide nécessaire.

Travail exécuté sur fiches plastifiées

Dans ma classe je plastifie toutes les fiches. Les enfants peuvent ainsi travailler directement sur les fiches en utilisant des feutres effaçables.

Pratiquement : à côté des fichiers, à la disposition des enfants, une boîte pour se servir ou pour ranger les feutres effaçables qui doivent rester en classe.

Chaque enfant dispose d'un grand "cahier de travail individuel" dans lequel sont collés tous les plans de travail. Ce même cahier sert également de chemise pour les fiches que l'enfant a en cours d'exécution ou qu'il a terminées mais qui sont en attente de correction.

Tous les soirs, ces cahiers de travail individuel sont empilés sur une étagère à côté de mon bureau.

Je corrige moi-même chaque fiche:

- si le travail de l'enfant est satisfaisant, je pointe la fiche réussie sur le plan récapitulatif collé dans son cahier et je retire la fiche pour la placer dans une grande boîte en vue de son effaçage.

- si l'enfant a fait des erreurs, et s'il doit reprendre son travail, je porte sur la fiche des annotations du type :

. "relis !" ou j'entoure tel ou tel mot

. "viens me voir" si par exemple j'ai à lui poser des questions du genre: "comment as-tu trouvé cela ?", ...

. ou tout autre discours pour aider l'enfant à comprendre.

Dans ce cas je remets la fiche dans le cahier où l'enfant la retrouvera le lendemain.

Le lendemain matin, les enfants responsables du nettoyage s'activent : papier essuie-tout (genre Sopalin) humidifié pour effacer toutes les traces de feutre sur les fiches plastifiées. Cette année les enfants sont actifs, rapides. Certaines boîtes sont vides le soir tant les fiches ont servi... Aussi y a-t-il parfois plus de 100 fiches à effacer. On ne chôme pas!

Ensuite les boîtes-fichiers sont réparties sur les tables des enfants. Ils doivent replacer les fiches dans le bon ordre. On trouve au fur et à mesure des méthodes pour aller plus vite dans ce travail...

Remarques :

Pour plastifier les fiches.

Plusieurs techniques sont possibles:

- je dispose d'un rouleau de plastique transparent récupéré dans une entreprise; je plastifie des deux côtés et agrafe tout autour

- la fiche est glissée dans une pochette de plastique épais (c'est cher !)

- j'utilise des pochettes plastiques prévues pour les classeurs: le prix de revient est raisonnable mais le plastique est mou et pas facile à nettoyer.

Les feutres.

Il y a des feutres en trois tailles et cinq couleurs à la disposition des enfants mais les plus gros ne sont pas utilisés sur les petites fiches : leur trace est trop large.

(marque utilisée : Stabilo -SOLUBLE!-)

La fiche "demande" comporte au verso une "aide" pour que l'enfant ne reste pas bloqué dans sa recherche. (fichier ICEM-Pédagogie Freinet)

Recto

A mon départ de Besançon, le compteur de ma voiture marquait 35 398 km.

A mon arrivée à Colmar, il marquait 35 573 km.

Pour le même voyage, ma montre marquait au départ 7 h 45 mn à l'arrivée 10 h 5 mn.

Calcule quelle a été ma vitesse moyenne entre Besançon et Colmar.

Problèmes série D

D 61

Verro

Calcule la durée du trajet :

de 7 h 45 à 8 h →
 de 8 h à 10 h →
 de 10 h à 10 h 05 →
 Total →

Calcule la vitesse moyenne :

distance en km	→	durée en mn
.....	→
.....	→
.....	→	60

Problèmes série D

D 61

Recto

J'ai roulé à la vitesse moyenne de 75 km/h.

J'ai parcouru 175 km.

$35\ 573 - 35\ 398 = 175$

J'ai mis 2 h 20 mn pour faire le voyage.

de 7 h 45 à 8 h → 15 mn
 de 8 h à 10 h → 2 h
 de 10 h à 10 h 05 → 05 mn

2 h 20 mn

2 h 20 mn, c'est 140 mn.

En 1 mn : 1,25 km
 $175 : 140 = 1,25$
 En 60 mn : 75 km
 $1,25 \times 60 = 75$

La fiche "réponse" propose une solution. Une deuxième démarche possible est donnée au verso de la même fiche.

À propos de la pratique de l'autocorrection

Jacques TERRAZA
(avec une classe CM1/CM2)

Lorsqu'un enfant a terminé un exercice, il prend la FICHE "CORRECTION" et, par comparaison, contrôle son travail.

Cette opération demande de l'attention, de la concentration, de la rigueur et de l'humilité.

L'autocorrection est une épreuve de vérité que l'enfant doit assumer même dans les situations défavorables.

apprendre
à s'autocorriger

Une période d'apprentissage est nécessaire. Pendant cette période, l'enseignant contrôle le travail à posteriori, évalue le contenu de l'activité et la capacité des enfants à s'autocorriger.

Cette période probatoire doit durer tant que les enfants ne sont pas autonomes.

Les fiches autocorrectives doivent être à la disposition des enfants. La plus grande erreur serait que le maître les garde par devers lui. Dans ce cas l'enfant, travaillant sous surveillance, n'a aucune chance de devenir autonome.

L'évaluation du travail individuel s'ordonne autour de trois valeurs dégressives.

VERT : réussi.

ORANGE : réussi partiellement. La correction, ou l'aide d'un pair, a permis de comprendre. La réussite doit être confirmée par un exercice bis réalisé seul.

ROUGE : échec. Le recours au maître est obligatoire.

vérifier les acquits à
l'aide de fiches "test"

Lorsque la procédure d'autocorrection est intégrée, les enfants progressent de façon foudroyante dans le fichier. Ils deviennent aptes à analyser leurs erreurs, à les éviter par anticipation et à évaluer leurs besoins d'aide.

Les fiches de synthèse, ou fiches "test", qui ponctuent les séquences permettent de confirmer ou d'infirmer le travail réalisé en amont et la capacité à s'autocorriger.

L'échec conduit l'enfant à s'interroger sur la pertinence de son autocorrection ou à reprendre les exercices.

Difficultés et limites de l'autocorrection

Francis BOTHNER
classe de CM1

L'autocorrection n'est pas l'abandon de l'élève devant des fiches "questions"- "réponses".

Le principe et la mise en place de l'autocorrection doivent être modulés en fonction des capacités de l'élève à se corriger et aussi suivant le domaine de travail.

réagir immédiatement aux erreurs

Ainsi il est plus facile de mettre en place l'utilisation de fiches autocorrectives dans le domaine des opérations numériques... Et encore ! : quand l'élève barre simplement une réponse fautive et passe à la fiche suivante sans rien d'autre, sa correction est inutile, inefficace pour un apprentissage.

Je dis:

Autocorrection, oui, mais autocorrection intelligente!

Ainsi je demande à voir : l'erreur est-elle due à l'étourderie ou à une incompréhension ? C'est ensuite que je peux intervenir pour aider.

Le tout est une question de dosage dans le temps (période de l'année, de l'évolution de l'élève) et de type de fichiers.

1/ Dans le temps:

°/ Pour les enfants n'ayant pas encore cette habitude de travail, une première étape consiste à chercher la fiche "*corrigé*", puis de faire le contrôle avec moi.

- si tout est correct :

Je peux parler des consignes pour la suite. L'enfant doit se poser les questions:

- *Que puis-je faire d'autre ?*

- *Ai-je le temps de commencer un nouveau travail ?*

Ceci suppose l'existence d'un planning journalier, hebdomadaire, ... d'un emploi du temps, d'une montre personnelle ou d'une pendule dans la classe, permettant à l'enfant de prendre des repères.

- s'il y a des erreurs :

L'enfant a-t-il compris son erreur ? Il me l'explique. Cette explication est formatrice (prise de conscience, etc...)

Si l'enfant n'a pas compris : c'est mon travail d'expliquer, tout de suite ou à un moment plus favorable, éventuellement en petit groupe si l'erreur est commune à plusieurs enfants.

°/ Par la suite, l'enfant ne vient me montrer son travail que quand il y a des erreurs.

°/ Plus autonome encore : se passer de moi en cas d'erreur, un autre élève, compétent, pouvant aider. Il faut, dans ce cas, avoir mis en place des structures pour savoir qui peut aider.

2/ Selon les types de fichiers:

Si avec un fichier d'opérations l'autonomie pour l'autocorrection se conçoit assez vite, d'autres types le permettent peut-être plus difficilement : les fichiers de lecture, par exemple, qui demandent souvent un peu plus d'explication qu'une simple réponse-type sur une fiche.

Quelles seraient les limites de l'utilisation d'un système autocorrectif?

Une des extrêmes du système d'autocorrection serait l'isolement de l'enfant devant son travail individuel.

On en arriverait à un isolement très grand et méthodique en oubliant un élément fondamental de l'éducation des enfants : la part sociale, relationnelle, indispensable à un équilibre social.

Il faut donc trouver quelle part je peux donner au travail personnel et autocorrectif, quel volume horaire hebdomadaire... Personnellement je fonctionne ainsi durant un tiers du temps de la semaine.

s'interroger sur leurs causes

Pratique de l'autocorrection : faut-il craindre que l'enfant "fraude" ?

Anne-Marie Mislin
cours préparatoire et élémentaires

Je réagis au texte de J.TERRAZA en disant que je suis d'accord avec lui mais j'insisterais sur l'aspect "apprentissage de l'autocorrection".

Avec les petits, j'exigeais que durant cette période d'apprentissage de l'autocorrection, chaque enfant corrige seul au moins trois ou quatre fiches par semaine en ma présence (en ma présence mais non pas avec moi).

J'observais comment ils s'y prennent pour corriger, cela permettait de voir où ça coince du point de vue de la méthode de travail.

Nous discutons ensemble de la manière avec laquelle il convient de s'y prendre pour corriger, mais aussi "ce que corriger veut dire", que ce n'est pas uniquement chercher les fautes, mais essayer de comprendre pourquoi c'est faux.

Personnellement j'ai rarement constaté des "fraudes". Pourtant en observant le travail du soi-disant "fraudeur" il m'a fallu me rendre à l'évidence suivante : si un enfant se sert des "fiches correction" au moment de travailler sur les "fiches questions" et si par ailleurs il réussit les "fiches test" (pour lesquelles il n'existe pas de "fiches correction"), c'est qu'il n'a pas perdu son temps.

Et si cette "méthode de travail" correspond à sa démarche personnelle d'apprentissage, (démarche qui n'est pas forcément prise en compte par le maître) peut-on à ce moment encore parler de "fraude" ?

Et si c'est ce système qui lui permet de réussir pourquoi ne pas lui proposer cette même démarche dans d'autres domaines ? (Je pense à des domaines non traités par des fiches.)

A.-M. M.

observer comment les
enfants corrigent

Dans ma classe l'autocorrection n'existe pas

Roland BRAUN
classe de perfectionnement

Le texte de Jacques TERRAZA me paraît très intéressant et je suis tout à fait d'accord avec lui, dans la théorie, pour des élèves de cours moyen et dans certains domaines. En le relisant je trouve d'ailleurs qu'il soulève des problèmes de fond qui mériteraient d'être approfondis:

- La correction se limite-t-elle à une comparaison entre son travail et un modèle qui serait la fiche de correction ?
- Peut-on normaliser ainsi les choses ?
- Dans le cas d'un problème par exemple, n'y a-t-il qu'un raisonnement juste ?

Je caricature !!

Dans ma classe de perfectionnement, l'autocorrection n'existe pas !

Je considère que les temps de travail personnel sont autant des temps d'apprentissage que des temps d'entraînement. Je corrige donc individuellement chaque travail et c'est moi qui note le résultat dans le cahier d'évaluation de l'élève. (J'utilise le même code que Jacques Terraza: vert, orange ou rouge.)

Ces moments de correction sont très importants pour moi car

ils me permettent de mieux cerner le degré de compréhension de l'enfant (dans certains QCM, -questionnaire à choix multiples-, la réussite n'est pas forcément synonyme de compréhension), de le renvoyer immédiatement vers certaines fiches en fonction des difficultés qu'il a pu rencontrer, de revoir avec lui une notion non acquise ou même d'aborder une nouvelle notion, mais aussi éventuellement de le féliciter pour une réussite particulière, de nuancer un échec et de faire un commentaire sur la présentation, le temps qu'il a mis, etc...

personnaliser la relation maître-élève

Cette dimension sociale d'échange avec l'enfant par rapport à un travail qu'il vient de faire seul devant sa fiche ou son cahier me paraît essentielle, et je crois qu'elle est l'un des éléments qui expliquent l'intérêt de mes élèves pour le travail individuel!

Il est vrai que je n'ai que 12 élèves et que j'ai les moyens matériels de fonctionner ainsi. Lorsque l'effectif dépasse 15 enfants, ce système ne peut plus fonctionner car le temps matériel ne suffit plus.

Il y a un domaine cependant où je ne corrige pas moi-même le travail des enfants, c'est lorsqu'ils travaillent à l'ordinateur (sauf traitement de texte) : les programmes installés sont autocorrectifs et les erreurs sont immédiatement signalées : l'élève ne peut pas s'enfoncer dans son erreur car la réaction de la machine est immédiate.

R.B.



8

Papa,
je suis partie à la piscine
avec Nicolas.
Je reviendrai vers 5 heures
Samira

- 1 Samira a écrit ce petit mot pour
 - A sa mère.
 - B son grand-père.
 - C son père.
- 2 Samira est partie avec
 - A un copain.
 - B une copine.
 - C son papa.
- 3 Samira reviendra
 - A à cinq heures.
 - B vers cinq heures.
 - C vers huit heures.

instaurer des moments de travail individualisé ce n'est pas ...

Le travail individualisé est autre chose
que la surcharge de travail, sous forme de fiches, imposée aux élèves les plus rapides afin d'éviter qu'ils ne perturbent la classe par leur bavardage.

Le travail individualisé est autre chose
que les exercices, dits de soutien, dont on inonde les élèves faibles qui n'ont pas atteint la compréhension des lois dont on demande l'application.

Mais ces deux façons de faire
peuvent constituer,
pour l'enseignant effrayé par l'innovation pédagogique, les premiers pas vers des pratiques d'individualisation...
à condition de faire très rapidement
un pas supplémentaire !

Le travail individualisé exige des outils ; parmi ces outils, certes, des fichiers. Mais l'individualisation des apprentissages ne se limite de loin pas à la mise en oeuvre de fiches.

Les temps de travail personnel sont contrebalancés par des temps de travail collectif qui évitent d'en venir à l'isolement de l'enfant.

Car si l'individualisation rend incontestablement des services à l'enfant, il ne faut pas tomber dans l'excès; ne pas oublier que l'enfant vit dans un groupe et que c'est dans un groupe qu'il apprend tout seul.

Il convient donc de veiller à établir un équilibre entre les moments collectifs d'échange, de communication et les temps de travail individuel et individualisé.

Claudine BRAUN

La gestion des activités individuelles, personnelles et collectives entraîne forcément un partage des responsabilités, une gestion du temps et de l'espace, des décisions prises en commun, le règlement des conflits, l'élaboration de règles communes.

La personnalisation des apprentissages se construit dans les

- moments de travail individualisé,
- dans les recherches par groupe
- ainsi que dans les moments collectifs.

L'organisation des moments de travail individualisé a été déjà largement décrite. En ce qui concerne les moments plus collectifs, la personnalisation apparaît bien entendu au niveau des différentes formes d'expression (orale, écrite, artistique) où l'enfant est reconnu grâce à sa production personnelle communiquée aux autres.

Les entretiens métacognitifs permettent, au-delà de l'action elle-même, de se situer positivement et personnellement par rapport à des notions nouvelles abordées en classes.

Lorsque nous abordons la notion de soustraction, par exemple, certains enfants en ont déjà une idée précise, d'autres une petite approche et d'autres encore n'en ont aucune représentation.

Il est important que tout cela s'exprime.

Je note tout ce que nous savons déjà et aussi les questions qui se posent. À partir de là, j'élabore avec les enfants les travaux de recherche et d'entraînements qui permettront à chacun de progresser. Les enfants s'entraident et des mises en commun permettent de faire le point régulièrement.

Les activités personnelles s'organisent aussi bien à partir de projets collectifs que personnels.

Dans le domaine de la connaissance du monde, autre exemple, pour chaque sujet étudié, l'enfant s'exprime sur ce qu'il sait déjà.

Il participe aussi à l'élaboration collective d'un questionnaire qui servira de point de départ des recherches.

Cela lui permettra à tout moment de se situer par rapport à son travail et au travail de la classe, à savoir s'il y a des réponses aux questions qu'il se pose...

L'enfant apprend également hors de l'école, il faut qu'il puisse intégrer ces acquis avec ceux de l'école. Tout savoir, aussi "minime" soit-il, sera pris en compte, pris en note et validé ou non par la suite. Chaque document, chaque objet apporté par l'enfant aura sa place. Les parents ou les correspondants peuvent être des personnes ressources.

Lors de la mise en commun des travaux de recherche, le travail de chaque enfant trouvera sa place.

La correspondance crée des liens affectifs nouveaux. Chaque enfant est choisi par quelqu'un qu'il ne connaît pas, quelqu'un pour qui il est tout neuf et pour qui il va s'atteler à donner la meilleure image de lui-même. Il aura plaisir à répondre seul ou avec ses camarades à des questions concernant l'école, le village, la famille. Parce qu'il a besoin de le décrire, il portera un regard neuf sur son propre milieu.

Toutes ces recherches, ces communications, ces ouvertures font partie des techniques qui permettent à l'enfant tout à la fois de *"construire sa personnalité et de prendre place dans le monde"*.

L'entraide, la responsabilisation, le droit à l'erreur, l'affirmation positive de soi sont les valeurs indispensables à la personnalisation des apprentissages.

Dans cette pédagogie, l'adulte garde une place primordiale et aidante pour créer le climat sécurisant qui permettra aux enfants "d'oser".

C.B.

